



Spécial retraites n°3

# La lettre

# d'ENSEMBLE!

<https://www.ensemble-mouvement.com>

## Retraites : Macron – Borne minoritaires

Ainsi, c'est fait : ils ont osé mettre en place un projet dont personne ne veut. Un projet rejeté par la grande majorité de la population selon toutes les enquêtes. Macron - Borne n'ont pas de majorité à l'Assemblée nationale, il leur faut s'allier avec les Républicains pour faire passer leur projet scélérat, et ils osent présenter une contre-réforme qui va obliger à travailler davantage, et donc à arriver à la retraite, si on y arrive, avec une santé dégradée. Ou avec des retraites de plus en plus réduites.

Ce gouvernement est minoritaire, à nous de le montrer dans la rue. Le défi qui nous est lancé par Macron et Borne, nous allons le relever. Nous allons montrer, dès le 19 janvier, par la grève et dans la rue, que le peuple de ce pays ne veut pas perdre sa vie à la gagner.

**Les organisations syndicales sont rassemblées, la NUPES participe à la mobilisation. C'est encourageant.**

Ce Gouvernement devra retirer son projet. Ou se retirer.



*Déclaration de l'Equipe nationale d'animation d'ENSEMBLE! :*

## TOUTES ET TOUS ENSEMBLE POUR NOS RETRAITES DES LE 19 JANVIER

Après avoir entretenu le suspense pendant plusieurs semaines, le gouvernement Macron-Borne vient enfin d'officialiser le contenu de son projet de contre-réforme des retraites. Il n'y a aucune surprise dans ces annonces. **C'est un retour de 40 ans en arrière : recul de l'âge légal de départ à 64 ans, accélération du rythme d'augmentation de la durée de cotisation permettant d'avoir une retraite à taux plein.**

**32 h par semaine  
= zéro chômage...**

**Ce serait BON  
pour les  
retraites**



<https://ensemble-mouvement.com>

**Pour profiter d'un minimum pension plus élevé, il faudra avoir fait une carrière complète, ce qui exclut les chômeur-euses et beaucoup de femmes !**

Une forte majorité des Françaises et des Français refuse le recul de l'âge de départ à la retraite.

De nombreuses études (dont celle du Conseil d'Orientation des Retraites) démontrent que le système de retraite par répartition n'est pas en danger. Pourtant, Macron et Borne s'accrochent à

leur logique : faire du travail la seule variable d'ajustement. Il s'agit de poursuivre la captation par les actionnaires d'une part croissante des richesses produites. Tous les ans, 157 milliards d'aides publiques (fiscalité et exonérations de cotisations) tombent dans les comptes des entreprises, sans contreparties. Plus de 80 milliards de dividendes et de rachats d'actions ont été versés aux actionnaires du CAC 40 en 2022 (10 de plus qu'en 2021 !). **De fait, en engageant leur « réforme » contre vents et marées, ils veulent casser tout esprit de résistance à la mainmise du capital sur nos vies.**

De l'argent, il y en a donc pour assurer l'avenir du système de retraites. Une autre réforme, progressiste, est possible : retour de l'âge légal de départ à 60 ans ; égalité professionnelle femmes-hommes ; alignement par le haut des différents régimes ; suppression de la décote qui pénalise les chômeur-euses, les précaires et particulièrement les femmes qui ont eu des interruptions de travail dans leur vie professionnelle ; prise en compte des années d'étude avec instauration d'un salaire (générateur de cotisations) pour les jeunes en formation ; réduction massive du temps de travail (travailler moins pour travailler toutes et tous !) ; fin des exonérations et hausse du taux des cotisations ; financement de notre système de protection sociale par les cotisations sociales.

**ENSEMBLE! se félicite du front syndical unitaire réalisé pour refuser le projet du gouvernement et lui apporte son soutien. Une mobilisation puissante sera nécessaire pour faire reculer le pouvoir.**

**ENSEMBLE! appelle à la construire dans l'unité la plus large (syndicats, associations, collectifs citoyens, forces politiques) au sein des entreprises et des territoires comme au plan national. Il appelle, en particulier, à participer à toutes les initiatives (meetings, débats, grèves, manifestations, marches, etc.) et à faire de la journée intersyndicale du 19 janvier un premier temps fort de la mobilisation qui s'engage.**

# Un projet contre les femmes

Comme la contre - réforme de l'Assurance chômage, celle des retraites va une fois de plus aggraver les inégalités entre femmes et hommes. La retraite est d'ores et déjà le point culminant d'une vie d'inégalités dans le travail, non seulement salariales mais aussi domestiques.

## Les inégalités de pension

Les inégalités salariales (22 %) contrairement à la loi, les faibles rémunérations des métiers à dominante féminine, des carrières plus courtes que celles des hommes du fait du morcellement, du temps partiel, de la précarité, des interruptions d'activité en raison de l'investissement parental et domestique font que **les inégalités salariales s'amplifient à la retraite : les pensions (sans la réversion) sont inférieures de 40 % à celles des hommes !**

Le recul de l'âge et/ou l'allongement de la durée de cotisation vont augmenter cette inégalité et la pauvreté de nombreuses retraitées. Les réformes passées ont eu pour conséquence une baisse continue du niveau des pensions par rapport aux salaires. Cette baisse a des effets plus graves sur les plus faibles pensions des femmes et aboutit à plus de pauvreté pour les femmes.

## L'augmentation du minimum de pension

Déjà prévu dans la loi de 2003 ... jamais appliquée, ce minimum sera calculé au prorata de la durée de carrière. Or les personnes ayant une faible pension ont rarement eu une carrière complète !

**L'allongement de la durée de cotisation pénalise les carrières courtes**, c'est-à-dire en majorité les femmes.

## La décote, injuste, les touche davantage

8 % (6 % des hommes) des femmes ont subi une décote du fait qu'elles n'avaient pas suffisamment de durée de cotisation.

## Le recul de l'âge de départ prolongera la période de précarité entre fin d'emploi et retraite

On sait les difficultés de trouver un emploi pour les personnes âgées, la fatigue, les problèmes de santé. Actuellement 23 % des personnes, des femmes surtout, ne sont ni en emploi, ni en retraite et n'ont donc aucun revenu personnel ou minimum social vivant avec une personne dont elles dépendent (bravo l'autonomie !).

## A tout ceci s'ajoute la non prise en compte de la pénibilité du travail effectué par les femmes

Rappelons que les critères (passés de 10 à 4 sous Macron) sont la plupart du temps établis sur les grilles du travail à dominante masculine

**On ne connaît pas encore tous les détails de cette contre-réforme mais l'on sait déjà qu'elle augmentera la pauvreté et les inégalités entre femmes et hommes. Il faut non seulement lutter contre elle, mais aussi se battre pour établir une égalité réelle - cela passe par les salaires, certes mais aussi par une politique volontariste des services publics, une réduction du temps de travail ...**

## Argumentaire n°3

### Travailler plus, dit Macron ! Provocation !

Il l'a répété 12 fois dans ses vœux du Nouvel An. Il veut être le contremaître de la société France. Macron veut récupérer de l'argent. C'est un aveu : sans les travailleurs et les travailleuses, il n'y a aucune richesse ! Mais ils et elles en sont dépossédés par les « possédants » capitalistes.

### Agissons pour l'autogestion sociale contre la propriété privée

La Sécurité sociale, les services publics : les conquêtes sociales doivent être autogérées. La retraite est une liberté. Les cotisations la financent avec une caisse sociale commune. Augmenter les salaires, c'est augmenter les ressources pour les retraites. C'est reprendre du pouvoir d'agir.

### La société et le travail doivent avoir du sens : le bien commun.

Aujourd'hui les salarié-es et les travailleurs indépendants sont méprisés. Le management capitaliste les transforme en *machine à cash*. Le travail devient absurde. Les jeunes et beaucoup de Français ont raison de chercher un travail qui ait du sens, tourné vers la solidarité, la convivialité, vers une démocratie écologique discutée collectivement. Les chômeurs doivent avoir le droit de

choisir un bon travail. Sans pénalité.

Il n'est donc pas question de travailler plus pour enrichir une minorité. Il n'est pas question d'attendre jusqu'à 64 ans, d'accroître les contrats précaires, le temps partiel imposé (surtout aux femmes). Aujourd'hui, près de la moitié des personnes entre 55 et 65 ans sont hors de l'emploi. Elles sont au chômage, ou trop usées par un travail pénible.

Si on vit plus longtemps, c'est justement grâce à la Sécurité sociale ! Pas question de revenir en arrière. Il faut au contraire réduire la *durée du travail* à 32h, pour *supprimer le chômage*, créer des emplois de qualité et motivants.

### La richesse collective vient du travail : elle appartient à tous

Les retraites représentent 340 milliards d'euros (en 2018). Et la protection sociale totale 750 milliards, soit un tiers de la richesse globale (PIB). C'est une richesse *socialisée*. En 1990, les cotisations (salariales et patronales) finançaient 75% de la protection sociale. En 2018, les cotisations ne représentent plus que 56%, parce que les cotisations patronales sont bloquées ou allégées (65 milliards en moins chaque année). Ce que les entreprises ne payent plus, c'est la CSG qui le paye (26% des ressources). Cette injustice doit être renversée.

**Rétablissons les élections à la Sécurité sociale pour rendre le pouvoir à ceux et celles qui créent la richesse.**